

ralement, éprouvé à cette époque la plus amère déception de sa vie. Il n'en avait rien laissé paraître. Son courage avait été remarquable et remarqué.

Personne n'avait jamais pu noter la moindre altération dans son attitude envers Marjorie; il avait poussé le scrupule et la délicatesse jusqu'à se tenir en termes cordiaux—autant que c'était possible étant donné son caractère ferme—avec le fiancé de la jeune fille.

Un peu avant l'enlèvement mystérieux que nous avons relaté, il avait consenti à lui servir de garçon d'honneur. Depuis qu'il avait disparu, le jeune homme n'avait pas cessé de témoigner à Marjorie la plus affectueuse et la plus bienveillante sympathie.

Reçu dans la famille à titre amical et informé dans tous leurs détails, des incidents de la vie new-yorkaise, on n'avait pas tardé à l'appeler chez les Grantham, pour savoir exactement ce qu'il pouvait avoir appris et lui demander conseil.

Et, une seule fois, au cours de ses longues causeries avec Marjorie, il avait paru oublier, le tact scrupuleux et délicat dont il ne se départait jamais.

Ce fut le jour où, entraîné par la préoccupation que lui donnait cette affaire, il fit allusion, répétant ce qu'il avait dit au capitaine de police, à la possibilité d'un départ volontaire et d'un retour à la vie nomade que le docteur avait si longtemps menée... et aimée.

—Ne répétez jamais cela, Olivier! s'était écriée la jeune fille dans un subit accès de colère. Vous devriez regretter d'avoir supposé, même, une chose pareille. Jamais, je n'y croirai, même si l'on venait m'en apporter la preuve. Edward peut être mort, quoique je ne veuille pas encore l'admettre; il peut être séquestré et dans l'absolue impossibilité de communiquer avec moi, mais personne ne pourra me convaincre qu'il m'ait quittée de sa propre volonté et sans mot d'adieu.

Ditson était beaucoup trop discret pour tenter de combattre sur ce terrain. Il connaissait trop bien Marjorie pour ne pas savoir que, la conviction une fois entrée dans

son esprit, il faudrait des preuves bien fortes pour l'en faire sortir.

Mais, à partir de cet instant,—et incité sans doute par des tendances professionnelles à rechercher le côté dramatique et prestigieux des choses—il inclina personnellement vers la théorie qui lui montrait Farthingale assassiné par ses ennemis mystérieux.

Là, encore, Marjorie refusa de le suivre.

—Je ne veux pas, je ne puis pas, dit-elle, accepter comme possible cette supposition, jusqu'au jour, du moins, où on l'appuiera sur quelque chose de sérieux, de définitif et d'indiscutable, je préfère croire Edward vivant et j'attendrai son retour, quelque long temps qu'il faille l'attendre. Et s'il était mort, ajouta-t-elle, pourquoi la police et les détectives n'auraient-ils encore découvert aucun indice de cette mort?

—La police!... s'écria Ditson, dédaigneux. Est-ce que vous avez jamais vu la police découvrir quelque chose, à moins que ça ne crevât les yeux ou qu'on y eût mis une étiquette?

Et c'est à ce moment qu'une inspiration subite le saisit.

—Je vais me charger de cette enquête moi-même, Marjorie, s'écria-t-il, et je vous promets de retrouver votre ami ou d'amener la capture de ses meurtriers. En tout cas, il est une chose à laquelle j'arriverai: faire cesser l'incertitude où nous vivons et qui est plus douloureuse qu'une mauvaise nouvelle même.

—Oh! merci! dit la jeune fille sur le ton de la plus entière gratitude.

Et voilà pourquoi Olivier Ditson avait quitté un jour les hautes fonctions qu'il occupait dans la presse de New-York pour reprendre momentanément l'existence mouvementée et pleine d'imprévu des reporters. Il y avait mis, nous l'avons constaté, toute son énergie et, si l'affaire avait avancé d'une ligne, c'était à lui sans conteste, qu'on le devait.

Et, aujourd'hui, où il venait raconter à Marjorie le succès de ses recherches, et dire comment il avait découvert quelque chose là où les autres n'avaient rien pu